

SAISON 23 SOCIÉTÉ 24 DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

MARDI 20 FÉVRIER 2024, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : introduction par François Lilienfeld

Concert diffusé en direct sur RTS-Espace 2
dans l'émission *Passé composé*, animée par
Benoit Perrier

« **ROSSINI VS SCHUBERT** »

MARINA VIOTTI mezzo-soprano
JAN SCHULTSZ piano



© Marco Borggreve

© Eric Larrayadieu

**Les artistes signeront leurs disques
à l'issue du concert**



GIOACHINO ROSSINI 1792-1868

Ritournelle Gothique
N° 8, extrait de *Altri Péchés de Vieillesse*

Petit gargouillement
Petit exercice de gargarisme,
15 septembre 1867
Edition originale, éditée par Marco Beghelli,
(avec l'aimable autorisation de la
Société allemande Rossini)

La gita en gondole
« Voli l'agile barchetta » – Carlo Pepoli
N° 7, extrait de *Les soirées musicales*

L'âme délaissée
« Mon bien-aimée » – Casimir Delavigne
Ballade, 1829

Canzonetta : La Vénitienne
N° 3, extrait de *Altri Péchés de Vieillesse*

La regata veneziana. Tre canzonette –
Francesco Maria Piave
Anzoleta avanti la regata

« Là su la machina xe la bandiera »
Anzoleta co passa la regata
« I xe qua, i xe qua, vardeli, vardeli »
Anzoleta dopo la regata
« Ciapa un baso, un altro ancora »
N° 8-10, extraits de *l'Album italiano*

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

4 canzoni D688 :

« Non t'accostar all'urna » –

Jacopo Andrea Vittorelli

« Guarda che bianca luna » –

Jacopo Andrea Vittorelli

« Da quel sembiante appresi » –

Pietro Metastasio da *L'eroe cinese*

« Mio ben ricordati » –

Pietro Metastasio da *Alessandro nelle Indie*

GIOACHINO ROSSINI

Première Communion

N° 1 « *Album pour Les enfants adolescents* »

Piano seul

Ave Maria (su due note)

« A te che benedetta » – Giuseppe Torre

N° 1, extrait de *l'Album italiano*

Petite caprice (Style Offenbach)

N° 6, extrait de *Miscellanée pour piano*

La chanson du bébé

« Maman, le gros bébé t'appelle » –

Émilien Pacini

N° 2, extrait de *Miscellanée de musique vocale*

L'amour à Pékin

– *Gammes*

– *Petite mélodie sur la gamme chinoise*

« Mon cœur blessé gémit tout bas » –

Émilien Pacini

N° 5, extrait des *Morceaux réservés*

Une grenade (Émilien Pacini)

Extrait de « *Deux nouvelles compositions* »

Canzonetta spagnuola

« En medio a mis colores » –

Isabella Colbran

Arietta, Naples 1821

Mais quel peut bien être le rapport entre Schubert et Rossini ? La réponse, ce sont les interprètes qui nous la livrent avec quatre lieder italiens du compositeur allemand, dans lesquels il imite emphatiquement le style bel canto. Schubert était fasciné par l'opéra italien et particulièrement par Rossini. Arrivé à Vienne en 1822, il conquiert la métropole culturelle en très peu de temps sur le plan musical.

Les compositions bel canto de Schubert sont particulièrement intéressantes parce qu'elles contiennent les éléments typiques de la musique italienne de l'époque – « *mais on entend quand même que c'est du Schubert* » souligne Marina Viotti.

Jan Schultsz joue sur un pianoforte fabriqué par Pleyel et Cie à Paris en 1849/1850, du vivant de Rossini. La manufacture de pianos Pleyel, fondée en 1807 par Ignaz Josef Pleyel à Paris, était réputée pour son innovation. Pleyel, ayant grandi dans des conditions modestes en Basse-Autriche et formé par Joseph Haydn, s'est établi à Paris comme compositeur et éditeur de musique. Rossini lui-même a importé et vendu plusieurs éditions de ces pianos à Florence, jouant sur ces instruments pour accompagner ses compositions. Le modèle joué aujourd'hui par Jan Schultsz, restauré selon le modèle « Rossini » conservé à Bologne, représente un instrument authentique de cette époque.

Sources : internet

Rossini – l'illustre inconnu ?

Bien sûr, tout le monde connaît *Il Barbiere di Siviglia*, mais qu'en est-t-il des autres opéras bouffes du Maître de Pesaro ? Et à plus forte raison, de ses opéras sérieux, voire tragiques, qui forment la majorité de son œuvre immense ?

De son vivant, il eut d'énormes succès, mais était déjà l'objet d'amères disputes entre les amis du Belcanto et les défenseurs du plus « sérieux » monde de l'opéra allemand, qui considéraient son art comme de l'exhibitionnisme rossignolesque.

Et pourtant...

Quelle beauté dans ce chant virtuose, harmonieux, plein de sentiments – jamais de sentimentalité ! – et de caractérisations dramaturgiques. Prenons *Il Barbiere* : Figaro, le génial touche-à-tout, Almaviva, l'amoureux déguisé, Bartolo, le tyran, Basilio, l'intrigant, et surtout la délicieuse Rosina, ingénue qui sait très bien se défendre («... sarò una vipera ...»).

Rossini était certes un bon vivant (voire le tournedos...), mais en aucun cas, n'en déplaît à certains détracteurs, un paresseux. Son œuvre est immense, surtout lorsque l'on considère que sa carrière de compositeur d'opéra ne dura qu'une vingtaine d'années. Oui, il a souvent « recyclé » des idées, faute de temps, mais ça, Bach aussi l'a fait, et fut, lui aussi, de son temps, critiqué. L'exemple rossinien le plus célèbre est l'ouverture du *Barbier de Séville* : écrite pour *Aureliano in Palmira* en 1813, on la retrouve deux ans plus tard dans *Elisabetta, Regina d'Inghilterra* (avec citation au cours de l'opéra), et ce n'est qu'en 1816 qu'elle introduit l'œuvre la plus célèbre de Rossini.

Après le succès de *Guillaume Tell* à Paris, le compositeur choisit le silence, en tout cas en ce qui concerne la scène. Avait-il l'impression d'avoir tout dit ? Ou bien devons-nous voir un rapport avec la démission de son protecteur, le roi Charles X, après la révolution de 1830 ?

Rossini composa encore des miniatures pour piano et de la musique religieuse : Le *Stabat Mater* et la *Petite Messe solennelle*. Le fait

que le dernier disque enregistré par le légendaire ténor Enrico Caruso fut le *Domine Deus* de cette messe (16 septembre 1920) est un touchant symbole.

Depuis les années 1950, une redécouverte lente mais profonde s'est mise en marche. On a aussi réalisé que la voix féminine de prédilection de Rossini n'était pas le rossignol, habitant les régions suraiguës des soprano coloratura (pour lequel on transposa bien des numéros vers le haut), mais la mezzo-soprano, registre dont nous avons le plaisir d'entendre une brillante représentante.

Commentaires : François Lilienfeld

MARINA VIOTTI

Née en 1986 en Suisse au sein d'une famille de musiciens, Marina Viotti entame son parcours par l'étude de la flûte traversière. Initiée au chant au travers des styles jazz, gospel et métal, ce n'est qu'après l'obtention d'une maîtrise en philosophie et littérature qu'elle entame sa formation vocale au sein des chœurs de l'Opéra de Vienne. En 2013, elle intègre la Haute École de Musique de Lausanne : cela lui permet de faire ses débuts à l'Opéra de Lausanne en Modèles dans *Phi-Phi* de Christiné en 2014 puis en Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* et en Mère, Tasse et Libellule dans *L'enfant et les sortilèges* en 2015. Cette année-là, elle débute au Festival de Wildbad en tant qu'Isabella dans *l'Italienne à Alger* de Rossini.

Elle retourne à Lausanne en 2016 en Marchande de journaux dans *Les Mamelles de Tirésias* puis en Marthe dans *Faust* de Gounod, et débute à Genève en Rosette dans *Manon*. Elle débute au Liceu de Barcelone dans le rôle de la Marquise Melibea dans *Le voyage à Reims* de Rossini en 2017. L'année suivante, elle débute à l'Opéra National du Rhin avec ses prises de rôles d'Olga dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et de Rosina dans *Le Barbier de Séville*, mais aussi à Lucerne en Elisabetta dans *Maria Stuarda*, tandis que Genève la retrouve en Fiodor dans *Boris Godounov*. En 2019, elle débute à Zürich et à Munich en Maddalena dans *Rigoletto* puis s'attelle au rôle-titre de La Grande-Duchesse de *Gérolstein* à Lucerne, avant de faire ses premiers pas en 2020 sur la prestigieuse scène de La Scala, en Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod, ainsi qu'à Valence en Marquise Mélite dans *Le Voyage à Reims* et à Bilbao en Zaida dans *Le Turc en Italie*. Elle prend en 2021 le double rôle de La Muse et Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* au Liceu et celui de Bradamante dans *Alcina* à Strasbourg. La même année, elle débute au Bolchoï dans *Le Barbier de Séville*. Elle chante aussi Dorabella dans *Così fan tutte* pour ses débuts à l'Opéra d'Etat de Berlin. En 2022, elle prend le rôle d'Arsace dans *Semiramide* à

l'Opéra de Lausanne, le rôle-titre d'Alceste (Gluck) à Rome et celui de La Périchole au Théâtre des Champs-Élysées.

En juin 2023, Marina Viotti incarne Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod pour ses débuts à l'Opéra de Paris, dans la nouvelle mise en scène de Thomas Jolly et sous la baguette de Carlo Rizzi. Puis, elle débutera aux Arènes de Vérone en juillet en Rosina dans *Le Barbier de Séville* avant d'y chanter Fenena dans *Nabucco* en août.

Marina Viotti a remporté le titre d'artiste lyrique de l'année aux Victoires de la musique classique 2023.



JAN SCHULTSZ

Jan Schultsz est un chef d'orchestre, chambriste, accompagnateur de Lied et directeur de festival de renommée internationale. Son domaine d'intérêt particulier est la redécouverte d'œuvres oubliées et la mise en lumière d'un répertoire bien connu. L'objectif principal de son travail d'interprétation est la musique de l'époque classique-romantique.

Depuis 2008, il est professeur de musique de chambre et de Lied à l'Académie de musique de Bâle et directeur du Festival de l'Engadine, qui suscite chaque année une renommée nationale pour ses programmes. L'année dernière, il a fait sensation avec l'album *Lieder & Duette* avec des œuvres de Brahms en collaboration avec Rachel Harnisch, Marina Viotti et Yannick Debus.

Jan Schultsz est un chef invité très recherché en Suisse comme à l'étranger. Le Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre symphonique hongrois et l'Orchestre symphonique du Théâtre national de Prague, ainsi que des solistes tels que Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon et Gauthier Capuçon se sont produits sous sa direction. En tant que chef d'orchestre d'opéra, son parcours l'a conduit à l'Opéra Norske d'Oslo, à l'Opéra national hongrois de Budapest et à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Son répertoire comprend principalement des raretés de Rossini, Donizetti, Bellini et Verdi. De 1999 à 2009, Jan Schultsz a dirigé l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel. En 2000, il a fondé l'Opéra Saint-Moritz, dont il a été le directeur artistique jusqu'en 2012.

En tant qu'accompagnateur de Lied et chambriste, Jan Schultsz embrasse un répertoire nouveau et familier à travers des approches interprétatives curieuses. De nombreux enregistrements de CD témoignent de sa quête pour défier les conventions d'écoute, même en ce qui concerne des pièces bien connues du répertoire. Ses partenaires musicaux ont inclus Cecilia Bartoli, Werner Güra, Marina Viotti, Daniel Behle et Leila Schayegh. Sa vaste discographie comprend l'enregistrement

en première mondiale de l'intégrale de la musique de chambre pour piano de Joseph Joachim Raff et Hans Huber.

Né à Amsterdam, Jan Schultsz a étudié le cor et le piano au conservatoire de sa ville natale et aux conservatoires de Bâle et de Lausanne. Entre 1991 et 1995, il a poursuivi des études de direction d'orchestre à Bâle, Berne et Zürich avec Manfred Honeck et Ralf Weikert. Des masterclasses l'ont conduit à Jorma Panula, Sir Edward Downes et Ilya Musin, entre autres, avant d'obtenir son diplôme en 1995.

Un CD Rossini doit paraître avec Marina Viotti.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 10 MARS, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

SEONG-JIN CHO piano

DIMANCHE 17 MARS, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ROMAIN GUYOT clarinette
**ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE
DE GENÈVE**

LAURENT GAY direction

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière



DE PURY PICTET TURRETTINI

RTS

ARCInfo



kultur tipp

Radio Fernsehen Film Bühne Buch Kunst Musik



ensuite

Zeitschrift zu Kultur & Kunst